

LE DEBRIEF HEBDO D'API
N°8
15 NOVEMBRE 2023

En ces temps difficiles pour l'Arménie et les Arméniens, chaque jour amène un flot de nouvelles dans lesquelles il est difficile de faire le tri. Nous vous proposons donc une sélection courte de quelques sujets qui ont retenu notre attention cette semaine, accompagnés de notre éclairage. En vous souhaitant une bonne lecture.

Taline Papazian



GÉOPOLITIQUE 

La diplomatie iranienne au Caucase du sud : des intérêts, mais aussi des racines



Le contexte

L'ambassadeur iranien à Erévan, Mehdi Sobhani, nommé fin juillet 2023, a donné une interview sur [civilnet](#), le 10 novembre. Le choix de ce media indépendant et reconnu pour son sérieux, mais dont l'audience est prioritairement «occidentale », est intéressant en soi, d'autant plus que l'interview a eu lieu dans la langue de l'invité. Longtemps considéré comme le pays le plus « amical » parmi les voisins de l'Arménie, son image a été légèrement écornée ces dernières semaines. Pourtant, la politique iranienne est particulièrement constante au Caucase du sud, anciennement partie de l'Empire perse. En dépit de son régime théocratique, qui donne une supériorité à la voix du Chef suprême dans la formulation de la politique étrangère, l'Iran n'a pas coupé ses racines historiques. Sa diplomatie se meut avec souplesse et sur la longue durée. Comment comprendre les intérêts de l'Iran dans son nord-ouest caucasien ?

L'analyse

Depuis l'effondrement de l'URSS et les indépendances de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan, la diplomatie iranienne s'est donnée quelques points de permanence. Premier point, la reconnaissance en paroles et en actes de la souveraineté et de l'intégrité territoriale des nouveaux Etats en est certainement la colonne vertébrale. La position de l'Iran sur le conflit du Haut-Karabakh n'a pas fait exception. Les relations entre l'Iran et l'Azerbaïdjan sont malaisées en dépit de la proximité culturelle et religieuse entre les deux pays. La présence de 20 à 25 millions d'Azéris en Iran, formant la plus grande minorité ethnique du pays, est un point délicat des relations entre les deux pays. Si, pendant la première guerre du Haut-Karabakh, l'Iran n'était pas mécontent de voir les Arméniens du Haut-Karabakh tempérer les velléités irrédentistes de l'Azerbaïdjan sur le nord de l'Iran – appelé à ce moment-là « Azerbaïdjan du sud » par le parti au pouvoir à Bakou- , l'Iran s'est toujours exprimé en faveur de l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan.

[L'article complet](https://armeniapeace.org)  **armeniapeace.org**

Patrimoine en péril : la tragédie culturelle du Haut-Karabakh



Le contexte

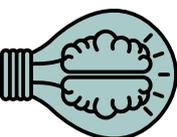
Après le déplacement forcé des Arméniens du Haut-Karabakh, le patrimoine culturel arménien dans la région est lui aussi menacé de "nettoyage". La politique azerbaïdjanaise envers le patrimoine arménien ne se contente pas de le détruire. Il tient aussi à l'effacer et le convertir. A en juger par le sort du patrimoine perdu en 2020, le risque pour celui de 2023 est palpable. Il concerne des dizaines d'églises et de monastères, des centaines de Khatchkars (croix en pierre sculptée), ainsi que des cimetières, sans oublier des dizaines de musées et de collections d'œuvres d'art. Des associations ont relayé les appels des autorités arméniennes à la communauté internationale et aux organisations internationales à protéger ce patrimoine. L'UNESCO, dont les manquements concernant le patrimoine arménien en Azerbaïdjan et les dysfonctionnements - les financements octroyés par Mme Aliyeva sont de notoriété publique - ont été épinglés à de nombreuses reprises, corrigera-t-elle enfin sa position ? L'Arménie lui a demandé, en tout état de cause, une enquête indépendante au Haut-Karabakh.

L'analyse

Au Haut-Karabakh, les Arméniens ont non seulement perdu leurs maisons, mais aussi toute une histoire. Des centaines d'églises, de monastères dont celui de Dadivank, de Khatchkars et de cimetières, ainsi que des monuments anciens, des forteresses, des dizaines de musées, et de nombreuses collections d'œuvres d'art sont passés sous contrôle azerbaïdjanais. Parmi les musées répertoriés dans un rapport récent du Conseil d'État de l'Artsakh chargé de la protection du patrimoine culturel figurent le Musée géologique de la région d'Askéran, la maison-musée de Nikolas Douman, le Musée géologique de la région de Martuni, le Musée archéologique de Tigranakert. Ils ont rejoint la liste des musées de la ville de Chouchi perdus en 2020. Parmi les découvertes préservées au sein du musée archéologique de Tigranakert, se trouve un disque en argile d'environ 8 cm de diamètre, datant des V-VIe siècles.



Donner à Armenia Peace Initiative, c'est agir concrètement en faveur de la pérennité de l'Arménie. Tous les dons, quel que soit leur montant, rendent nos actions possibles, qu'il s'agisse de promouvoir la paix ou de renforcer la sécurité.



Vous voulez nous aider ?
Il n'y a pas que le soutien financier qui compte.
Votre travail et votre bonne volonté sont les bienvenus !
Vous avez des compétences en levées de fonds, cybersécurité ou en communication?
Contactez-nous !



www.armeniapeace.org



[API Armenia Peace Initiative](https://www.linkedin.com/company/api-armenia-peace-initiative)



[Armenia Peace Initiative API](https://www.facebook.com/ArmeniaPeaceInitiativeAPI)



[@ArmeniaPeace](https://twitter.com/ArmeniaPeace)